



DISCOURS PRÉSIDENTIEL

BALTHASAR GLÄTTLI

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉ-E-S EN LIGNE, 27 MARS 2021

Le Vert gagne. L'irrésistible Vague Verte prend de l'ampleur.

Le discours en allemand, écrit et prononcé, fait foi.

Depuis les élections nationales d'octobre 2019, la vague Verte se poursuit... et se renforce. Regardons les résultats du week-end électoral de début mars.

Même à Soleure, les VERTS ont convaincu 10% de l'électorat et notre conseillère d'État Verte Brigit Wyss a été réélue en se plaçant au deuxième rang. Au Parlement valaisan, le nombre de sièges des VERTS passe de 8 à 13 et nous progressons dans tous les districts. Dans le canton de Vaud, nous avons quasi doublé le nombre de nos représentant-e-s dans les législatifs communaux (+87%).

Enfin, Fribourg : le nombre de sièges dans les législatifs communaux est 2,5 fois plus important – et dans les exécutifs communaux, il a plus que doublé.

Et ce qui est important, c'est que le succès persistant des VERTS ne se fait pas au détriment de nos allié-e-s : le camp rose-vert est ressorti renforcé presque partout. Dans les villes, les majorités roses-vertes ont soit pu être atteintes pour la première fois, soit se sont renforcées : je nomme par exemple Bulle, Fribourg, Nyon, Olten et Yverdon-les-Bains.

FÉLICITATIONS, GRATULATION, AUGURI !

Cela mérite des applaudissements de nous toutes et tous !

L'essor des VERTS semble effrayer l'UDC, voire les faire paniquer comme le montre leur « Plan en 10 points contre la mégalomanie verte après les désastreuses élections climatiques », qu'ils ont présenté mardi passé.

Mais chères Vertes, chers Verts, chères amies et amis, chères délégué-e-s

C'est vrai : prenons garde à ce que le succès ne nous monte pas à la tête, ne devenons pas mégalomanes....

Ces succès électoraux signifient que les citoyennes et citoyens nous croient capables de rendre la Suisse plus Verte, plus écologique et plus juste. L'électorat nous invite à défendre haut et fort la protection climatique et une société solidaire, même en ces temps difficiles de pandémie.

Donnons tout, entraïdons-nous : nous voulons satisfaire ces attentes, justifier cette confiance. Mais la tâche ne sera pas facile. Car, en de nombreux endroits, nous avons certes progressés, mais nous sommes loin d'avoir une majorité progressiste.

Or, n'oublions pas une chose :

Lorsque nous nous réjouissons de l'élargissement de notre électorat, ce n'est pas du pourcentage lui-même ni de sa courbe ascendante.

Non, mais parce que cela nous donne davantage de possibilités, davantage de poids – ensemble avec nos partenaires progressistes – pour répondre aux attentes des citoyennes et citoyens, pour imprimer les changements qu'ils ou elles attendent.

Et lorsque nous insistons pour enfin entrer au Conseil fédéral, car nous pesons bien davantage que la double représentation vociférante de l'extrême-droite ou d'un PLR désorienté et surreprésenté. Ce n'est pas une étape purement symbolique.

Non. Mais parce qu'il faut intégrer une voix forte en faveur de la justice climatique dans notre gouvernement.

Parvenir à un pourcentage plus élevé, avoir davantage de poids, participer au pouvoir, avoir de l'influence : pour nous les VERTS, ce sont des moyens mais pas de buts en soi.

Notre objectif est d'assumer notre part de responsabilité.

Et d'autant plus face à un défi ou à une tâche exigeante. Nous voulons donner un coup d'accélérateur à une Suisse plus Verte, plus écologique et plus juste – comme notre électorat l'attend de nous.

Le plan en 10 points de l'UDC n'est que fanfaronnade et aveu de faiblesse. Ne confondons pas vocifération et action.

Nous, les VERTS, nous ne voulons pas mener une politique vociférante. Mais une politique agissante et cohérente.

Aujourd'hui la politique doit faire preuve de plus de COURAGE et non de plus de RAGE !

La politique Verte veut... elle doit... ouvrir un monde de possibles.

Car les défis dépassent aujourd'hui largement le courage que beaucoup ont à assumer leur part de responsabilité.

Souvenez-vous de ce que je vous ai dit en août passé, lorsque nous nous sommes retrouvés pour partager une assemblée des délégués en chair et en os à Brugg :

Étant donné les défis actuels, la politique ne peut plus se contenter de gérer l'acquis, ne doit plus rester l'art du possible. La politique Verte se veut l'art de rendre possible ! Oui, nous les VERTS, nous voulons rendre l'inimaginable, imaginable et l'imaginable, possible.

C'est pourquoi nous militons pour une relance Verte, pour une reprise et une transformation Vertes.

Au vu de la situation présente – qui nous fait douloureusement sentir à quel point nos libertés peuvent être fragiles – nous devons réinventer la liberté.

La réinventer comme une liberté qui ne sape pas sa propre base.
Comme une liberté qui prend sa source dans la solidarité.

Nous avons ressenti à quel point le statut quo est fragile,
À quel point une économie ne misant que sur le profit à court-terme, est précaire
À quel point une société dans laquelle les 10% de la population possèdent les ¾ des richesses, est vulnérable.

Mais nous avons également ressenti combien notre société peut être forte.
Nous avons appris combien les réponses nationales à des problèmes globalisés sont limitées.

Et nous avons vu toute l'insécurité engendrée par le pilotage à vue,
... et à quel point la politique a besoin de visions à long terme !

En pleine crise, l'inaction n'est pas de mise – bien au contraire. Car cela met nos contradictions de plus en plus crûment en évidence... déchire la société .. détruit la biodiversité... réchauffe le climat.

Une vision politique à long terme. Nous en avons d'autant plus besoin en temps de crise, pour ne pas perdre la vue d'ensemble. Pour placer toujours au centre, malgré les mauvaises conditions, le défi de ce siècle : façonner un avenir post-carbone socialement et globalement juste.

Et c'est ce que nous les VERTS, faisons.

Notre slogan durant ces mois... que dis-je, ces années difficiles : « protéger – soutenir – investir dans l'avenir ».

Protéger

Nous nous engageons pour protéger systématiquement les plus vulnérables : les seniors, les personnes en situation de handicap, la patientèle à risques ou les personnes en fuite. Car nous savons que la force d'une société se mesure au bien-être des plus vulnérables.

Soutenir

Pour nous la solidarité n'a pas de prix : nous nous sommes battu-e-s sans compter pour améliorer le sort des PME, des milieux culturels et des indépendant-e-s.

Ensemble, en nous alliant au PS et aux Vert'libéraux, nous avons finalement réussi à convaincre une majorité.

Grâce aux VERTS, grâce à Sophie Michaud, il est possible de verser des acomptes pour les cas de rigueur – un expédient lorsque les cantons sont à la peine dans l'examen des demandes détaillées.

Grâce aux VERTS, grâce à Franziska Ryser, les secteurs ne sont plus mentionnés, l'aide n'est ainsi plus limitée à certains d'entre eux.

Grâce aux VERTS, grâce à Adèle Thorens, les concessionnaires privés de radio ou TV régionales sont également soutenus et grâce à ma propre intervention, la Confédération a également la responsabilité de créer – avec les cantons – un système de traçage national réellement fonctionnel.

Partout, notre politique repose sur une vision à long terme, parce que nous n'oublions pas que le dérèglement climatique et le recul de la biodiversité représentent un danger bien plus grand et tenace que celui de cette pandémie.

Nous veillons à ce que la protection climatique ne soit pas laissée de côté. Durant la dernière session de printemps, nous avons par exemple déposé un bouquet d'initiatives pour réinscrire la protection climatique à l'agenda politique.

Et nous avons élaboré une stratégie pour une issue Verte à la crise. La semaine prochaine, nous lançons notre programme de relance Vert.

Car nous devons poser les jalons d'un futur post-pandémie... Vert, comme le font d'autres pays, au lieu de rafistoler l'économie grise d'avant !

Inutile de chercher un programme d'investissements stratégiques dans l'aide COVID de la Confédération.

Or, les VERTS lui tendent la main : notre programme de relance propose une offensive en matière de formation et de reconversion professionnelles. Des investissements ciblés dans la protection climatique et la numérisation. Et la généralisation de l'école à journée continue pour encourager l'égalité.

Et nous affirmons qu'il ne suffira pas de former simplement davantage de personnel soignant, tant que la moitié des infirmières et infirmiers arrêtent d'exercer leur profession. Améliorons enfin leurs conditions de travail !

Mieux nous saurons prévenir, plus nous deviendrons résilient-e-s,
Plus nous nous montrons solidaires, plus nous protégeons,
et plus nous pouvons vivre librement.

Renouveau, transformation... un avenir ayant de l'avenir.

L'assemblée d'aujourd'hui sera placée – cet après-midi – sous le signe de la protection de l'environnement, de la biodiversité et du climat. Et ce matin, sous le signe de l'égalité. Je suis particulièrement heureux de pouvoir saluer, tout à l'heure, cinq femmes de cinq générations, qui ont marqué la politique Verte de l'égalité et continuent à le faire : Anne-Cathérine Menétrey-Savary, Pia Hollenstein, Regula Rytz, Lisa Mazzone et Julia Küng, nous nous réjouissons de pouvoir débattre avec vous des 50 ans du droit de vote des femmes !

Les mouvements écologistes, féministes et pacifiques sont les marraines et les parrains des VERTS. Et les élections nationales de 2019 ont eu lieu sous le sceau du climat ET des femmes.

Cela ne fait qu'un demi-siècle que les femmes ont le droit de vote et d'élection au niveau fédéral en Suisse. Or, la lutte pour l'égalité salariale, contre la violence envers les femmes, contre les discriminations, pour une participation accrue aux décisions, pour un congé parental et pour une réelle égalité... est on ne peut plus actuelle.

Depuis toujours, les VERTS sont le parti de l'égalité.

En 1985, nous avons été le premier parti à élire une présidente.
De 2012 à 2016, le premier à être dirigé par une co-présidence féminine.
Le parti qui a porté le plus de femmes à sa présidence au cours de son histoire.
Et nous avons le groupe parlementaire le plus féminin du Conseil national et du Conseil des États !

En tant qu'homme, je suis convaincu que l'égalité est l'affaire de nous toutes et tous.
Visibilité et salaire, travail et reconnaissance doivent être équitablement partagés.

Mais je sais également que la question de l'égalité va à l'essentiel.
Or, le bât blesse lorsque l'on touche à nos bases.

Où est-ce que je veux en venir ?
Quelques semaines de congé-paternité. C'est joli. C'est important. Et nous avons lutté pour cela.

Il y a déjà une décennie, puis en 2013, et en 2014 et ainsi de suite, quasi année après année, nous avons essayé, d'une manière ou d'une autre.

Mais il a fallu l'initiative interpartis en faveur du congé-paternité pour finalement y parvenir.
Nous avons lutté et gagné haut la main.
Un Plus pour la famille.
Mais deux semaines ne changent rien à nos bases inégalitaires : passer de 14 à 0 à 14 à 2.
Une goutte d'eau dans l'océan. Mais d'un autre côté, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières – alors allons à l'essentiel.

Et l'essentiel ici, c'est un congé parental égalitaire.
C'est évident : seul un congé parental de même durée pour les deux parents rendra la charge invisible que les hommes portent sur leurs épaules aussi grande que celle que portent les femmes. Le désavantage dont on ne parle jamais, tant il est évident :
« Si tu veux un enfant, tu manqueras 4 mois à l'appel. »
Quelle superviseuse, quel superviseur n'y a pas pensé lors d'un engagement ?
Quelle superviseuse, quel superviseur n'y a pas réfléchi en planifiant sa carrière ?

C'est pourquoi cela coule de source : un congé parental doit avoir la même durée pour les deux parents. Je suis convaincu que nous devons nous engager et chercher une alliance qui, après le petit pas du congé-paternité, ose le grand saut d'un congé parental de 18 semaines pour chaque parent.

Seule manière de briser – du moins en partie – le piège nommé « enfants ».

Où est-ce que je veux en venir avec ce piège nommé « enfants » ?

Quelle femme n'a pas craint de se retrouver sur la touche si elle avait un enfant ? A raison !

Le taux d'occupation des femmes avec enfants baisse de 15%, le taux de temps partiel augmente à plus de 60%. Pour les pères, il reste à 10%.

La maternité induit une perte salariale de 60-70%. La paternité n'a aucune influence sur le salaire brut moyen.

Sibylle Stillhart, auteure d'un livre on ne peut plus explicite «Müde Mütter, fitte Väter» [mères fatiguées, pères dispos] précisait dans une interview : « L'économie est basée sur des hommes travaillant à plein temps. Y font carrière ceux qui arrivent tôt le matin et partent tard le soir, peu importe ce qu'ils réalisent entre-temps. »

Changeons les bases. Cherchons des alliances en faveur d'un congé parental, plus long que le congé-maternité actuel et de même durée pour les deux parents.

**En effet,
égalité signifie traitement égal.
et non 14 à 2 semaines de congé
ni -60% à 0% de perte salariale.**

Défendons l'égalité avec intelligence et conviction.

La politique Verte en matière d'égalité, ce n'est pas de la poudre aux yeux jetée à la face des femmes, car elle vise à changer nos bases, aussi pour nous, les hommes.

À l'exemple de Fabien Fivaz qui – lors de l'offensive égalitaire de la dernière session de printemps – a déposé une initiative parlementaire en faveur d'un droit au temps partiel pour les parents. Et donc pour les pères ! Ce que la Hollande, l'Allemagne connaissent déjà, peut enfin mettre un terme – chez nous – à l'idée fausse que seuls des postes à temps complet de 42 heures par semaine peuvent assumer des responsabilités, faire carrière, se perfectionner.

Les VERTS sont le parti de l'égalité. Nous voulons en accélérer la réalisation... au sein de notre parti aussi. C'est pourquoi nous voulons également adapté le nom de notre parti. Une étape – que des sections ont déjà franchie – et que nous aurions dû franchir depuis longtemps. Et nous allons débattre pour savoir comment faire en sorte que les discussions ne soient pas dominées par les hommes lors nos assemblées des délégué-e-s.

50 ans après l'instauration du droit de vote des femmes, l'égalité reste au cœur de l'engagement Vert... passons ensemble à la vitesse supérieure !